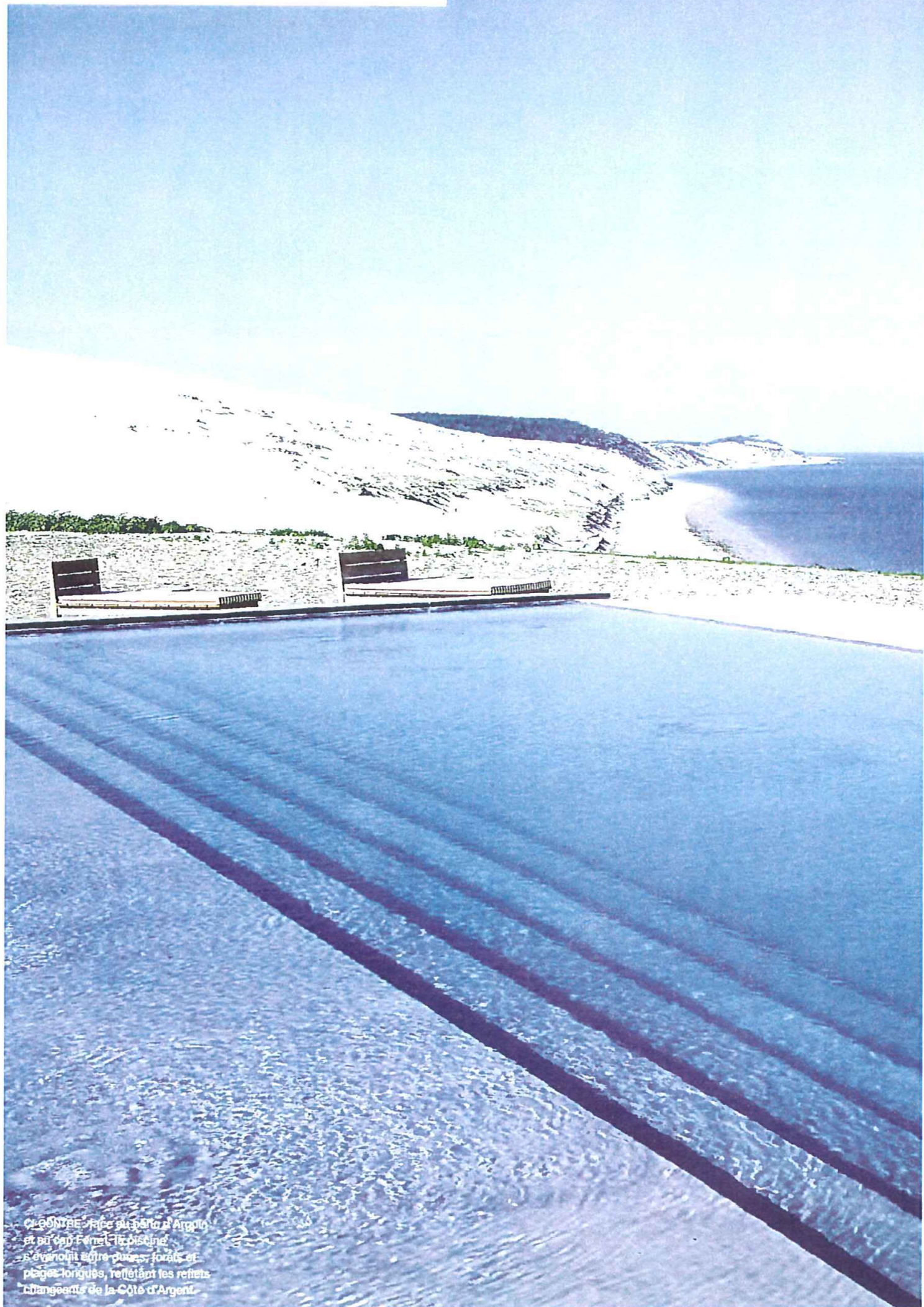


NOUVELLE ADRESSE / FRANCE

Texte Françoise Moreau Photos Philippe Garcia



CLERMONT, face au site d'Arguin
et au cap Ferret, la piscine
s'évanouit entre dunes, forêts et
plages longues, reflétant les reflets
changeants de la CÔTE d'Argent.



Au bout *du monde...*

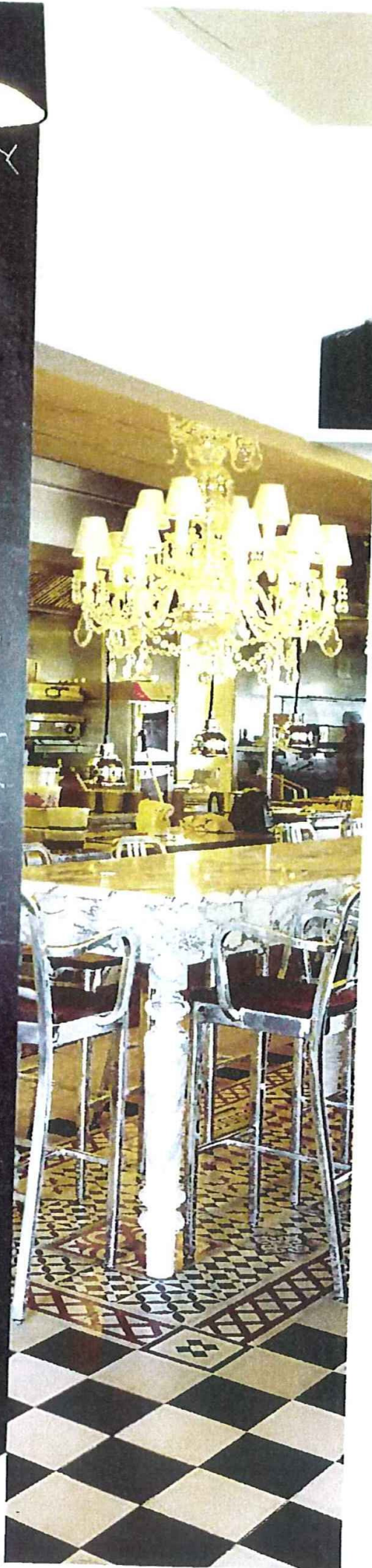
Dernière vigie du bassin d'Arcachon avant l'océan, *La Co(o)rniche* guette les plages infinies sous le ciel atlantique. Passeur de lumière forte, Philippe Starck a réveillé cette villa des années 30 et écrit son monde surréel sur les sables mouvants du Pyla. En apnée.



J. B. Vignery

Gillardeau

6 - 14€
9 - 12€
12 - 20€



Sur le muret gris fer claque l'or ironique d'un O, lettre ronde comme monde. Allons-nous dériver vers le grand large où se perdirent au loin Ô combien de marins... Un jardin graphique découpe une marelle botanique entre les mosaïques dépareillées, vaguement persanes, fleurie de fraisiers, enracinée d'oyats. Le jeu d'échecs géant est tentant mais seuls les mâts barrant l'horizon nous attirent. Sous hypnose, la terrasse s'immobilise sur le vide où passe une piscine. La dune la plus haute d'Europe caresse nos épaules. L'Atlantique retient son souffle sur les prairies marines mêlant le flux et reflux de la Côte d'Argent. Le vent poudre nos sandales. Les pins nous grisent de bruyères. La marée engloutit les esteys et les parcs.

Quand il a découvert cette corniche sauvage dans les années 20, Louis Gaume, a su qu'il pouvait poser son sac de compagnon du devoir dans ces forêts libres d'Aquitaine. Il y a bâti des maisons solides de style néo-basque, avec leurs arches profondes protégeant les porches des soleils brusques et des équinoxes. Dans le sillage des frères Pereire et de Daniel Meller, il imagine Pilat-Plage dans ce bout du monde. Aristocrates et divas suivent sa trace. La corniche est née comme ça : simple relais de chasse sur les chemins de sable, puis hôtel devenu désuet au fil des années : les gens du coin viennent y prendre un verre au coucher du soleil pour « admirer la plus belle vue du Bassin ». Puis Philippe Starck a débarqué du cap Ferret, de l'autre côté de l'eau, et la donne a changé. William Téchoueyres, rugbyman et restaurateur passionné, a quitté son très couru Café de la plage arcachonnais pour s'associer au petit-fils fidèle du bâtisseur visionnaire. Et La Corniche a hérité d'un O ! stupéfait. ▶

La lumière jaillit des miroirs

PAGE DE GAUCHE : Philippe Starck a conçu les ambiances modernes du restaurant, dont la Table du capitaine dressée près des cuisines ouvertes. CI-CONTRE : les livres de bibliothèques adhésives se disposent sur les étagères fugitives.



NOUVELLE ADRESSE / FRANCE



« Je caresse les ours blancs des banquises sans parvenir jusqu'à vous. » Les mots de *L'amour fou* d'André Breton courent sur les charpentes de la réception. Les fresques naïves de parqueurs et de résiniers peignent des temps parallèles. Dans les vitrines, les stars en noir et blanc chavirent. Les illustrations d'Edward Gorey fustigent « *les enfants répressivement* ». Les ténèbres tombent d'un escalier mis en scène sous une pluie de cristal d'Aristide Najean. Les balustrades tourbillonnent le long des couloirs rayés de bayadères châtaigne et grège. Des collages de mots déchirés et de carte postale jamais postée parlent de vacances. La lumière jaillit des chambres jetées sur l'Atlantique : blancheur des draps de lin, lits tournés vers les vagues, miroirs se répondant du plafond aux murs nus. Les douches, inspirées de piquets ostréicoles, s'embuent. Sur les étagères se dispersent les livres écornés des bibliothèques adolescentes et les objets « *intelligents* » : coquilles, pinasses stylisées... *L'Homme qui rit* et Hugo déferlent sur les tapis bravant les abysses. En bons *Travailleurs de la mer*, on a surfé vers la Table du capitaine.

C'est un long comptoir de marbre perché près de la cuisine ouverte rôtissant les poulets jaunes des Landes, écaillant allègrement rougets et huîtres du banc d'Arguin. Les chais couverts de tuiles Marseillaises se métamorphosent en bars branchés, en cabanes pourpres. Un trio de chefs – Philippe Falières, Christophe Beaupuy et Eric Prowalski, transfuge de Taillevent – compose une carte de la criée et du marché. Ambiances salon sophistiqué et bistrot se côtoient sans heurt dans le restaurant intérieur. Mais la terrasse aimantée par le ciel est irrésistible. Quand s'annoncent tourteau, foie gras maison et sole à la mousseline d'amande, la vie glisse entre nos doigts. Les étoiles peuvent descendre sur nos « *bagages de sable* ». ■

(voir fiche p. 89)

CI-CONTRE les mots d'André Breton courent sur les poutres de la réception. Ciel et vagues aimantent les balcons.

PAGE DE DROITE : un jeu d'échecs géant, dressé sur un tapis persan de mosaïque, garde l'entrée de cet univers onirique.